

« période ininterrompue...  
 «... des deux côtés. » Il se  
 «... dans des milliers de  
 «... comptes rendus  
 «... municipaux, factures,  
 «... Il compulse plus de  
 «... inaux de l'époque et en-  
 «... otos et cartes postales.  
 «... préface, l'historien An-  
 «... qui a notamment tra-  
 «... Les Lieux de mémoire, ou-  
 «... llectif dirigé par Pierre  
 «... uligne: «Le sens des  
 «... notions est en risque de se  
 «... une connaissance savante  
 «... ne pas avec rigueur et piété.  
 «... mais que l'Histoire prenne  
 «... la mémoire. Tels sont pré-

«... mots pour la France...  
 «... tranche avec les rares monuments  
 «... patriotiques comme celui de Saint-  
 «... Amand-en-Puisaye, radicalement  
 «... anti-allemand, ou pacifistes comme  
 «... celui de Fourchambault, dédié «aux  
 «... victimes de la guerre».

Dans tous les récits de cette mo-  
 nographie, l'auteur pointe les  
 controverses, les tensions politiques.  
 Une mine d'informations sur l'état  
 d'esprit de la France de l'époque.

Philippe Depalle

★ *Les Sentinelles de pierre*, d'Hervé  
 Moisan, éd. Bleu autour (11, avenue  
 Pasteur, 03500 Saint-Pourçain-sur-  
 Sioule), 288 p., 216 F.

## La musique de Xu Yi comme hygiène de vie

**PENSIONNAIRE** de la Villa  
 Médicis à Rome de 1996 à 1998,  
 Xu Yi (compositrice française  
 d'origine chinoise) vient de béné-  
 ficier, à ce titre, de la publication  
 d'un disque monographique dans  
 la collection MFA-Radio France.  
 On y découvre une musique capti-  
 vante qui allie la force des gestes  
 élémentaires à la magie de procé-  
 dés savants. Page d'une richesse  
 exceptionnelle, *Le Plein du vide*  
 (1997) manifeste l'originalité de

son auteur au-delà de l'écriture.  
 On sent bien que Xu Yi réside à  
 Paris (processus spectraux),  
 qu'elle est passée par l'Ircam  
 (spatialisation électronique) et  
 qu'elle a conservé une sensibilité  
 chinoise (ancrage physique du  
 son, comme chez Tan Dun). Mais  
 ces références ne déterminent pas  
 l'essentiel d'une expression qui  
 dépasse l'émotion et confine à  
 l'hygiène de vie. Oui, on se sur-  
 prend à philosopher après  
 l'écoute d'une telle musique...  
 S'agit-il là d'une émanation  
 taoïste ? Xu Yi ne dément pas :  
 « La philosophie doit être intégrée  
 à la vie, dans chaque geste, chaque  
 petite chose. Il est dit que le tao  
 pourra être grand comme tout  
 l'univers mais également infime  
 comme des excréments de jour-  
 mi. »

### LE VIOLON APRÈS LES CHAMPS

Contrairement à ce que pour-  
 raient laisser entendre ces propos,  
 Xu Yi n'a rien de l'archétype  
 chinois de l'artiste. Née en 1963 à  
 Nankin, dans une famille d'intel-  
 lectuels, elle est contrainte, pen-  
 dant la révolution culturelle, d'al-  
 ler travailler avec sa mère à la  
 campagne. Elle apprend alors le  
 violon chinois « dans le seul but de  
 ne passer aux champs que dix  
 heures par jour, au lieu des quator-  
 ze réglementaires, le bonus de  
 quatre heures étant affecté aux be-  
 sognes musicales du village ». Mais  
 le goût de la musique ne disparaît  
 pas avec la révolution culturelle  
 et, contre l'avis de son père, Xu Yi  
 boude les sciences pour étudier  
 au conservatoire de Shanghai (y  
 compris le dimanche !), puis y en-  
 seigner (dès l'âge de vingt-deux  
 ans). Malgré « de bonnes perspec-

tives de travail » sur le sol natal,  
 elle a la chance de quitter la Chine  
 avant les événements de la place  
 Tiananmen (1989) et le durcisse-  
 ment doctrinaire qui en résulte.  
 Elle vient alors à Paris dans le  
 cadre d'un échange et, après quel-  
 ques mois d'exercices acadé-  
 miques à l'École normale, ren-  
 contre Ivo Malec qui l'initie aux  
 tendances novatrices. Le décli-  
 principal se produit toutefois un  
 peu plus tard au contact de Gé-  
 rard Grisey, le seul « maître, au  
 sens chinois », que se reconnaît  
 aujourd'hui Xu Yi.

Plusieurs années passées, une  
 journée par semaine, à parler de  
 tout (d'abord en privé puis au  
 conservatoire) avec le compo-  
 siteur français (disparu prématuré-  
 ment en 1998) aboutissent notam-  
 ment au constat qu'une « vraie  
 fusion entre les cultures occidentale  
 et orientale doit être réalisée non  
 seulement sur le plan spirituel mais  
 aussi sur celui de la technique ».  
 Xu Yi compose donc à partir  
 d'une organisation très person-  
 nelle des hauteurs de notes -  
 180 valeurs, en tenant compte des  
 micro-intervalles - qui combine  
 théorie des hexagrammes, ana-  
 lyse du spectre sonore et principe  
 du Yin et du Yang. Le résultat -  
 comme on l'a dit pour *Le Plein du  
 vide* - ne paraît ni spéculatif, ni  
 exotique mais magnifiquement  
 personnel. Que l'œuvre s'inspire  
 des cinq éléments naturels (*Echo  
 de la terre profonde*) ou qu'elle  
 s'attache au phénomène de la  
 mutation (Yi). On relève toutefois  
 dans le disque des plages moins  
 empreintes de maturité que  
 d'autres (*Wang, Gu Yin*, compo-  
 sées avant 1997). Xu Yi ne les renie  
 pas : « Je ne révisé jamais mes

œuvres car je considère qu'elles  
 sont des traces de ma vie. »

La trace la plus fraîche, ayant  
 pour nom *Crue d'automne*, sera  
 visible dans le cadre du festival  
 38<sup>e</sup> Rugissants de Grenoble, sous  
 la forme d'un spectacle réunissant  
 poésie (*Quatorze Psaumes*, du dra-  
 maturge Jacques Guimet), images  
 (réalisées par le vidéaste Robert  
 Cahen) et musique (à base d'in-  
 struments européens et chinois re-  
 layés par l'électronique). « d'une  
 manière qui laisse à chaque mé-  
 dium son autonomie tout en dialo-  
 quant avec les autres ». Conçu  
 comme un rêve (lié à Tchouang-  
 Tseu, grand écrivain taoïste du  
 IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ), *Crue  
 d'automne* permettra d'apprécier  
 la qualité spatiale de la musique  
 de Xu Yi (une dimension intégrée  
 depuis longtemps à son mode  
 d'écriture) et devrait un jour  
 prendre place au cœur d'un grand  
 cycle opératique qui s'achèvera  
 avec l'exécution du *Plein du vide*.

Pierre Gervasoni

★ *Le Plein du vide*. Wang, Yi.  
*Echo de la terre profonde*. Gu Yin.  
*Xiao Yao You*. Cécile Daroux  
 (flûte), François Verly (per-  
 cussions), Percussions Claviers de  
 Lyon, Ensemble 2e2m, Ensemble  
 orchestral contemporain, Daniel  
 Kawka (direction). 1 CD MFA « Vil-  
 la Medici » 216032 (distribué par  
 Harmonia Mundi).  
*Crue d'automne* (création), le  
 26 novembre à 20 heures, Hexa-  
 gone de Meylan (Festival 38<sup>e</sup> Ru-  
 gissants). Tél.: 04-76-51-12-92.  
 Puis à Oullins (le 10 décembre),  
 Andrézieux (les 14 et 15) et Va-  
 lence (le 17). Tél.: 04-72-07-37-00  
 (Grame).

法国 "世界报"

# Le Monde

JEUDI 25 NOVEMBRE 1999 FONDATEUR : HU

CULTURE

du monde www.muzzik.net